

42° PROMOTION
DEFENSE DE BELFORT
3 SEPTEMBRE 1970 - 23 FEVRIER 1971

Il y aura cent ans le 3 Novembre prochain, la ville de BELFORT était encerclée. Un siège de 103 jours commençait. Siège au cours duquel militaires et civils unis dans l'effort et dans la souffrance, vont défendre héroïquement leur ville.

*

BELFORT dominée par son château est une ville bien fortifiée, entourée d'une enceinte bastionnée et d'une ligne de forts. La garnison est aux ordres du Colonel DENFERT-ROCHEREAU. Celui-ci, Polytechnicien, Officier du Génie, s'est distingué en Italie et en Crimée. Il connaît parfaitement la Place de BELFORT et ses moyens de défense, y étant affecté depuis 1866 comme Officier du Génie. Il dispose d'environ 16.000 hommes dotés d'un armement d'inégale valeur et d'une artillerie relativement importante et de bonne qualité (300 canons et 50 mortiers).

La population de la ville, environ 6.000 âmes, est animée d'un moral élevé comme le prouve une lettre adressée au Colonel DENFERT au cours du siège ; " Tels sont les véritables sentiments de la population de BELFORT qui pense comme vous, Monsieur le Gouverneur, et notre brave garnison, que nous devons défendre BELFORT jusqu'à la dernière extrémité et déjouer par notre invincible résistance et notre attachement à la République, les calculs politiques de la Prusse qui voudrait se faire un titre de l'occupation entière de l'Alsace, pour conserver notre belle Province " .

En face, un ennemi jusqu'à présent victorieux, bien supérieur en nombre, qui dispose d'une artillerie puissante (450 bouches à feu de siège et 50 de campagne).

La lutte est inégale, mais la garnison et la population stimulées par la volonté de DENFERT, vont faire des prodiges. Les défenses sont améliorées; une fonderie est créée pour produire des obus et perfectionner les canons. La population, animée par le Préfet GROSJEAN et le Maire MENY, s'organise pour apporter une aide efficace aux défenseurs et pour participer à la lutte contre les incendies.

*

Le 4 Novembre le Général de TRESKOW commandant les troupes prussiennes, envoie un émissaire au Colonel DENFERT-ROCHEREAU pour lui demander de livrer la forteresse. La réponse ne se fait pas attendre : " la retraite de l'armée prussienne est le seul moyen que confère à la fois l'honneur et l'humanité pour éviter à la population de BELFORT les horreurs d'un siège " .

Dans les heures qui suivent, le gouverneur de la Place adresse une proclamation à la population, pour lui déclarer que tout sera fait pour défendre la ville, mais que la situation exige de tous abnégation et esprit de sacrifice. Aussitôt la lutte commence. Des succès sont tout d'abord remportés, lors des sorties effectuées pour élargir l'étranglement. Le 3 Décembre, l'ennemi qui a concentré son artillerie, commence un bombardement intensif. Celui-ci, qui va se prolonger pendant 73 jours ne s'arrêtera que le 14 Février; il va pratiquement interdire toute sortie. Pendant la même période, l'artillerie française riposte de tous ses feux et cause de lourdes pertes à l'ennemi.

La population est contrainte de vivre dans les caves dans des conditions particulièrement pénibles, en raison du froid, intense qui sévit à cette époque de l'année. Elle est l'objet de nombreuses tentatives de démoralisation de la part de l'ennemi qui propage de fausses nouvelles.

Au début de Février, alors que les combats ont cessé dans le reste de la France, seule BELFORT continue la lutte. Des tractations seront cependant entreprises, rapidement pour arrêter les hostilités. Celles-ci cesseront le 14 Février. Une convention signée le 16 stipule que sur l'autorisation du Gouvernement français, le Colonel DENFERT-ROCHEREAU remettra au Général VON TRESKOW la Place et ses forts, et que la garnison, en raison de sa valeureuse défense, sortira librement avec, les honneurs, de la guerre, en emmenant, le Drapeau, les armes et les archives.

Pendant le siège, la garnison perdit 2.500 tués et de nombreux blessés. La population civile eut 250 morts. Les constructions de la ville, des faubourgs et des villages environnant, subirent des dégâts très importants. Les pertes de l'ennemi furent, plus considérables encore.

Ainsi se terminait la Défense de BELFORT qui permit à cette ville, lors du traité de Francfort, de rester française et à la France de reconstituer sa frontière du Nord-Est.

*

Elèves Sous-Officiers de la 42^opromotion, vous avez, été choisis pour rappeler et perpétuer les vertus de courage, de volonté, de ténacité et d'abnégation dont ont fait preuve tous ensemble, civils et militaires, dans la " Défense de BELFORT ".